

Les facteurs de motivation en situation d'apprentissage.

Nous nous intéresserons ici au lien étroit entre motivation et apprentissage.

1. La motivation.

La motivation selon Vallerand R.J. et Thill E. (définition reprise dans pratiquement toutes les théories) est l'ensemble des mécanismes qui permettent le déclenchement du comportement, la direction, l'intensité et la persistance.

Déclenchement du comportement : lorsque l'on observe chez une personne un changement d'état qui la fait passer de l'absence d'une activité à l'exécution d'une tâche, on peut dire que cette personne est motivée.

Direction du comportement : la motivation nous oriente vers le comportement approprié. Ainsi, lorsque l'individu est motivé par la mémorisation d'une liste de mots, il va se concentrer sur chaque mot et essayer de trouver le meilleur moyen de les mémoriser.

L'intensité du comportement : la répétition, la reproduction de ce comportement pour parvenir à l'objectif d'apprentissage.

La persistance du comportement : la capacité à maintenir ce comportement sur une longue durée.

Vidéos motivation et Rolland Viau :

https://savoir.ensam.eu/moodle/pluginfile.php/50038/mod_resource/content/7/wdgt/co/leviers.html

2. Les modèles d'apprentissages.

3 grands modèles d'apprentissage émergent :

1. **Modèle Piagétien** : modèle dépassé par de nombreux aspects.
 - Accent mis sur les opérations mentales comme actions intériorisées : penser, sur le plan symbolique, c'est exécuter une action, une transformation sur des « objets » (réels ou notions...)
 - Nécessité pour l'enseignant de faire construire sur le plan symbolique ce qui a été réussi en pratique : reconfiguration, secondarisation (accès à une autre finalité).
Limite : **Apprendre** en faisant, ce n'est pas seulement apprendre à faire.

2. **Modèle culturaliste** (Vigotsky, Bruner) :

- La formation de l'individu est dépendante des interrogations et des outils matériels et symboliques (langage et autres modalités de représentations) inventés par l'Homme.
- Il y a des médiations, des interactions avec un « plus expert »

Apprendre c'est intérioriser, faire sien quelque chose qui a été transmis, partagé.

3. **Modèle issu des courants cognitivistes** :

Apprendre : c'est intégrer des informations nouvelles en mémoire permanente d'où l'importance accordée au fonctionnement du sujet.

- S. Dehaene : les piliers de l'apprentissage sont l'attention (apprendre suppose de porter volontairement attention à...), l'engagement actif, le retour d'information (évaluation), la consolidation jusqu'à l'automatisation et le sommeil.
 - [Extrait](#) de la conférence de Stanislas Dehaene sur « l'engagement actif »
 - [Entretien](#) de 2012 avec Stanislas Dehaene
- O. Houdé : il existe deux systèmes en conflits potentiels : les stratégies heuristiques, sans contrôle délibéré (innées ou acquises) et des stratégies analytiques, contrôlées, attentionnelles (appries). Un arbitre, troisième système, est l'inhibition (contrôle inhibiteur) qui arrive tardivement sur le plan cérébral.
- Damasio, Vergnaud, Favre : apprendre est en lien avec l'affectivité. Le développement de l'intelligence est perçu comme l'interface entre affectivité et cognition : situations d'attention conjointe, co-construction, interactions.

Ce dernier modèle montre que l'activité de l'élève est au cœur du problème et de sa résolution. Il y a une articulation possible entre les connaissances et l'activité du sujet. Ce qui importe c'est donc de parvenir à mobiliser l'**engagement actif** de l'élève dans les processus de construction de ses connaissances. L'élève doit s'engager dans une **activité cognitive** non limitée à « un agir », non limitée à une exécution de consignes dans des situations sans finalités. Il doit y être accompagné, se sentir en sécurité : c'est l'accompagnement pédagogique.

Viviane Bouysse montre que pour rendre l'engagement actif il faut répondre à la diversité des élèves et propose le schéma suivant.



Il apparait ici que :

- Diversifier et différencier c'est répondre à la diversité. Il s'agit de fixer des objectifs, prendre en compte des obstacles prévisibles (besoins génériques) pour enseigner, évaluer et identifier les besoins spécifiques en vue de varier les dispositifs didactiques et les modalités d'organisation.
- Individualiser, personnaliser c'est accorder une attention à chacun pour organiser des cheminements qui prennent en compte des groupes qui ont des besoins identiques ou suffisamment proches (pas un cours particulier).
- Faire apprendre c'est savoir mettre en œuvre une relation d'aide. Il est important de faire des pauses métacognitives pour prendre de la distance, prendre conscience des réussites comme des échecs et en identifier les causes. Il est nécessaire de mettre en place des entretiens, des échanges qui conduisent l'élève à ré-exercer du contrôle sur son travail, à lier stratégies et résultats et à donner du sens à ses efforts.

L'objectif est donc de construire, en situation scolaire, une relation de confiance et d'encouragement (bienveillance) qui amène progressivement à une réduction des aides pour aboutir à la réussite autonome. Les modèles culturalistes et cognitivistes se rejoignent en ce sens comme le montre le tableau ci-dessous.

Processus d'étayage (M. CRAHAY, Psychologie de l'éducation. PUF, 1999, p.330)

| Approche / Bruner | Approche / Cognitivisme |
|---|--|
| Enrôlement ; maintien de l'orientation vers le but | Valoriser les buts d'apprentissage |
| Signalisation des caractéristiques déterminantes | Donner des indices de structuration |
| Réduction des degrés de liberté (simplifier, prendre en charge certains aspects du travail) | Éviter la surcharge cognitive Proposer des modèles à mi-chemin entre la représentation du novice et celle de l'expert |
| Contrôle de la frustration (éviter la démotivation) | Éviter les phénomènes de résignation apprise |
| Démonstration / Présentation de modèles | Expliquer les quoi, pourquoi, quand et comment des stratégies à construire ¹⁷ |

Remarques :

- Nos élèves sont souvent implicitement comparés à l'élève idéal ce qui rend la déception inévitable. Il faut souhaiter pour nos élèves qu'ils atteignent tous au moins un niveau satisfaisant (différent d'idéal).
- L'ajustement doit être temporaire, il ne faut pas oublier l'objectif.
- Attention de ne pas tomber dans le « surajustement » didactique qui risque de simplifier voire de mécaniser les tâches pour obtenir des réussites.
- L'articulation de l'organisationnel et du pédagogique : l'accord entre adultes ne doit pas se faire au détriment de la prise en compte des besoins réels des élèves.

Conférence intégrale Viviane Bouysse :

http://www.esen.education.fr/fileadmin/user_upload/Modules/Ressources/Conferences/html/15-16/bouysse_burban_bouveret_accompagnement_gen/co/bouysse_burban_bouveret_accompagnement.html#segment_fx8euqkFFjTGmQBYILqhh1

3. Mise en pratique.

D'un point de vue pratique, la motivation des élèves peut donc être favorisée par :

1. des marques d'estime :

- Prendre le temps d'examiner leurs suggestions
- Accepter les questions pertinentes même imprévues
- Laisser le temps de chercher et offrir la possibilité de proposer une solution originale.
- Ne pas croire qu'ils ignorent tout du sujet qui va être traité
- Ne pas cacher les difficultés à surmonter

- Les associer à l'évaluation du travail fourni et des résultats.
- Ne pas marquer sa déception sans indiquer les moyens de faire mieux.
- Eviter toute forme d'aide dont il pourrait se passer.
- Savoir reconnaître les efforts et le travail malgré les erreurs et les difficultés.
- Renoncer à tout jugement qui se voudrait définitif porté sur la personne ou le caractère.
- Ne pas punir sans leur permettre d'examiner eux-mêmes les conséquences de leurs actes.

2. des marques de respect :

- Donner à penser et non des pensées toutes faites, imposées dogmatiquement.
- Leur reconnaître le droit d'avoir des opinions différentes des nôtres.
- Les aider progressivement à se passer de nous.
- Reconnaître à tous les mêmes droits et les mêmes devoirs.
- Leur assurer les moyens de travailler en toute sécurité.
- Développer leur sens des responsabilités morales et sociales.
- Garantir à chacun le droit de se tromper ou de ne pas comprendre.
- Autoriser de vrais choix, leur permettre de fixer des objectifs.
- Leur apprendre la tolérance et la solidarité.
- Préserver leur vie privée et leurs origines sociales ou culturelles.

Propos extraits de « Faire aimer l'école. Ecole primaire » d'Hervé Caudron, Hachette Education, 2004.

L'enseignant doit prendre conscience qu'apprendre c'est à la fois vouloir apprendre (motivation) et savoir apprendre (stratégies). Il doit accompagner les élèves dans les stratégies à développer pour réussir la tâche (observer, répéter, identifier, associer, discriminer, catégoriser, utiliser les acquis antérieurs et transférer les connaissances d'une situation à l'autre).

Bibliographie :

- « *Faire aimer l'école. Ecole primaire* » d'Hervé Caudron, Ed. Hachette Education, 2004
- « Construire et Entretenir le Motivation » sous la direction de Georges Chappaz, équipe Hermès, Ed. CRDP de Marseille, 1996
- « Construire son identité à la maternelle », Anne-Marie Doly, Robert de Rosa, Ed. Nathan, 1999
- « Aménager les espaces pour mieux apprendre et mieux comprendre. A l'école de la bienveillance » Jacques Bossis, Catherine Dumas, Christine Livérato, Claudie Méjean, Ed. Retz, 2015
- « Pratiques corporelles de bien-être. Mieux apprendre à l'école. Mieux gérer sa classe », Annie Sébire et Corinne Pierotti, Ed. EPS, 2013.
- « Coopérer pour réussir », Martine Sabourin, Louise Bernard, Odette Fugère, Sophie Ladouceur, Ed. Chenelière/McGraw-Hill, 2002.